

Qui cherches-tu ? (Madeleine)

C'est la question essentielle, qui se pose aussi à nous. Cherches-tu quelqu'un qui corresponde à l'image que tu te fais de lui ? Mais si cette image ne correspond pas à la vérité de la personne recherchée, tu connaîtras l'illusion de Madeleine qui prend Jésus pour le jardinier... Elle ne cherchait pas le Jésus du matin de Pâques, le Ressuscité – mais le Jésus qu'elle avait suivi et écouté, ce Jésus qui ne parlait pas seulement de pardon des péchés ou d'amour des ennemis mais qui pratiquait ce qu'il enseignait. Ce Jésus s'était laissé inviter maintes fois par des publicains et des pécheurs. Par Matthieu, notamment, le percepteur d'impôts. Après avoir quitté son bureau pour suivre Jésus, il l'avait reçu à table avec ses disciples. Et l'Evangile précise : « *Beaucoup de publicains et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec lui.* » A cette occasion Jésus avait déclaré : « *Je veux la miséricorde, non le sacrifice* ».

Marie Madeleine aimait ce Jésus et elle l'a suivi jusqu'au Calvaire, à côté de Marie et de St Jean. Ici, dans cette chapelle, on aurait pu – on aurait dû – ajouter sa statue à ce grand calvaire. Jean est *le* disciple que Jésus aimait – Madeleine est *la* disciple que Jésus aimait. Dans le jardin du tombeau de Jésus, Madeleine cherche le corps de son Seigneur, avec l'idée un peu folle d'emporter ce corps si elle le retrouve. Comment le pourrait-elle ? - Mais voilà que c'est Jésus qui vient vers elle. - A la question : « Qui cherches-tu ? » - lui, aurait répondu : je cherche Marie. – Et il l'interpelle : « Marie ! » - Sa voix frappe le cœur de Marie, qui se tourne vers lui et s'écrie : Rabbouni ! – « Mon cher Maître ! » On aurait pu imaginer qu'elle se jette à son cou et l'étreigne de ses bras. « Mon cher Maître » nous élève à un autre niveau. Ce Maître de vie a encore des choses importantes à enseigner à Madeleine. « Ne me retiens pas ici-bas ; le terme de ma route est là haut, auprès de mon Père... Il est aussi votre Père. Laissez-vous attirer par le même désir que moi : être avec le Père. Après avoir longuement médité le message de cette rencontre avec le Ressuscité, St Paul écrit aux Romains (8,11) : *Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.* Et Jésus charge Madeleine de porter cette bonne nouvelle à ses Apôtres – non seulement qu'il est venu vivant à sa rencontre mais la signification pour eux de l'événement pascal.

Et nous qui nous réunissons souvent dans cette chapelle, nous pouvons y revivre les grandes étapes du parcours de Madeleine, ceux qu'évoquera la Préface de cette fête.

Comme elle, écouter Le Maître annoncer le Bonne Nouvelle du Règne de Dieu de village en village ;

Comme elle, faire l'expérience du pardon de nos péchés ;

Comme elle, suivre Jésus jusqu'au Calvaire, quand il offre sa vie au Père pour nous et qu'il prie le Père de pardonner aux pécheurs et à ses bourreaux ;

Comme Madeleine, nous laisser rencontrer par Jésus vivant quand nous venons à la Messe, Jésus qui nous accueille en nous appelant par notre nom, Jésus qui nous invite à sa table pour recevoir le pain de vie et la coupe du salut ;

Et Jésus qui nous envoie, comme Madeleine, porter la Bonne Nouvelle à nos frères et sœurs, la Bonne nouvelle de la vie et de la victoire sur la mort et le péché...

Jésus qui nous fait connaître et prier le Père en toute confiance filiale.

Au Calvaire, Madeleine a entendu Jésus murmurer : « J'ai soif ! » et prier quelques psaumes au cœur même de sa souffrance. Elle aurait pu lui répondre par le psaume que nous avons chanté : « Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube, mon âme a soif de toi ! »

C'est LA grâce que nous pouvons demander au Seigneur par la médiation de Madeleine : un désir ardent de Dieu, un amour profond pour Jésus qui fait miséricorde, et une généreuse disponibilité pour porter à d'autres la Bonne nouvelle de Jésus Ressuscité. Amen !